Denis Diderot, Les legs de la Révolution américaine, dans Raynal, *Histoire philosophique et politique des deux Indes*, 1770 (3è édition 1780), Livre XVIII, chapitres XLI et XLII.

[...] partout les Américains s'emparaient des forts, des armes, des munitions, partout ils expulsaient leurs chefs et les autres agents du gouvernement, partout ils maltraitaient ceux des habitants qui paraissaient favorables à la cause de la métropole. [...]

Tandis que de simples particuliers ou des districts isolés servent si utilement la cause commune, le Congrès s'occupe du soin d'assembler une armée. Le commandement en est donné à George Washington, né en Virginie et connu par quelques actions heureuses dans les guerres précédentes. Aussitôt le nouveau général vole à Massachusetts, pousse de poste en poste les troupes royales, et les force à se renfermer dans Boston. [...]

Ce succès fut le premier pas de l'Amérique anglaise vers la révolution. On commença à la désirer hautement. [A]

On répandit de tous côtés les principes qui la justifiaient. Ces principes, nés en Europe et particulièrement en Angleterre, avaient été transplantés en Amérique par la philosophie. On se servait contre la métropole de ses propres Lumières, et l'on disait : il faut bien se donner garde de confondre ensemble les sociétés et le gouvernement. Pour les connaître, cherchons leur origine. [B]

L'homme, jeté comme au hasard sur ce globe, environné de tous les maux de la nature, obligé sans cesse de défendre et de protéger sa vie contre les orages et les tempêtes de l'air, contre les inondations des eaux, contre les feux et les incendies des volcans, contre l'intempérie des zones ou brûlantes ou glacées [...]; enfin, contre les dents des bêtes féroces qui lui disputent son séjour et sa proie, et le combattant lui-même, semblent vouloir se rendre les dominatrices de ce globe dont il croit être le maître; l'homme, dans cet état, seul et abandonné à lui-même, ne pouvait rien pour sa conservation. Il a donc fallu qu'il se réunît et s'associât avec ses semblables, pour mettre en commun leur force et leur intelligence. C'est par cette réunion qu'il a triomphé de tant de maux, qu'il a façonné ce globe à son usage [...]. Ce qu'un homme seul n'aurait pu, les hommes l'ont exécuté de concert, et tous ensemble ils conservent leur ouvrage. Telle est l'origine, tels sont l'avantage et le but de la société. [C]

Le gouvernement doit sa naissance à la nécessité de prévenir et de réprimer les injures que les associés avaient à craindre les uns de la part des autres. C'est la sentinelle qui veille pour empêcher que les travaux communs ne soient troublés. [D]

Ainsi la société est née des besoins des hommes, le gouvernement est né de leurs vices. La société tend toujours au bien ; le gouvernement doit toujours tendre à réprimer le mal. La société est la première, elle est dans son origine indépendante et libre ; le gouvernement a été institué pour elle et n'est que son instrument. C'est à l'une à commander ; c'est à l'autre à la servir. La société a créé la force publique ; le gouvernement, qui l'a reçue d'elle, doit la consacrer tout entière à son usage. Enfin, la société est essentiellement bonne ; le gouvernement, comme on le sait, peut être et n'est que trop souvent mauvais. [E]

[A] D'après le récit des débuts de la Révolution américaine, quelle est l'attitude de Diderot à l'égard de cet événement ?

[B] Quel est l'objectif des colons américains dès le début de la Révolution ? À quoi font-ils référence ? Quel terme Diderot utilise-t-il pour désigner les principes auxquels les colons se rattachent ? qu'est-ce qui doit être explicitement distingué ? que faut-il faire pour établir cette distinction ?

[C] Quels sont les origines, les avantages et la finalité de la société humaine ?

[D] À quoi devons-nous la création du gouvernement ? Quelle est sa tâche prioritaire ?

[E] Quel rapport Diderot établit-il entre la société et le gouvernement ? Lequel des deux a la primauté ? Pourquoi ? Quelle est donc la responsabilité du gouvernement par rapport à la société ? quelle leçon les Américains ont-ils tirée de ces principes ? pourquoi ont-ils légitimement revendiqué l'indépendance ? À quoi tend la théorie de Diderot sur les rapports entre la société et le gouvernement ?